

Sixieme
RECUEIL
D'Airs de Chant
AVEC ACCOMPAGNEMENT
de Forte Piano ou de Harpe
Dédié à la C^{enne}
EUGÉNIE DE LA BOUCHARDIE
Le C.^{en} par
Martin
Paroles de M. J. CHÉNIER.

PARTIE

Prix 6th.

*Propriété de l'Editeur. Enregistrée à la
Bibliothèque Nationale.*

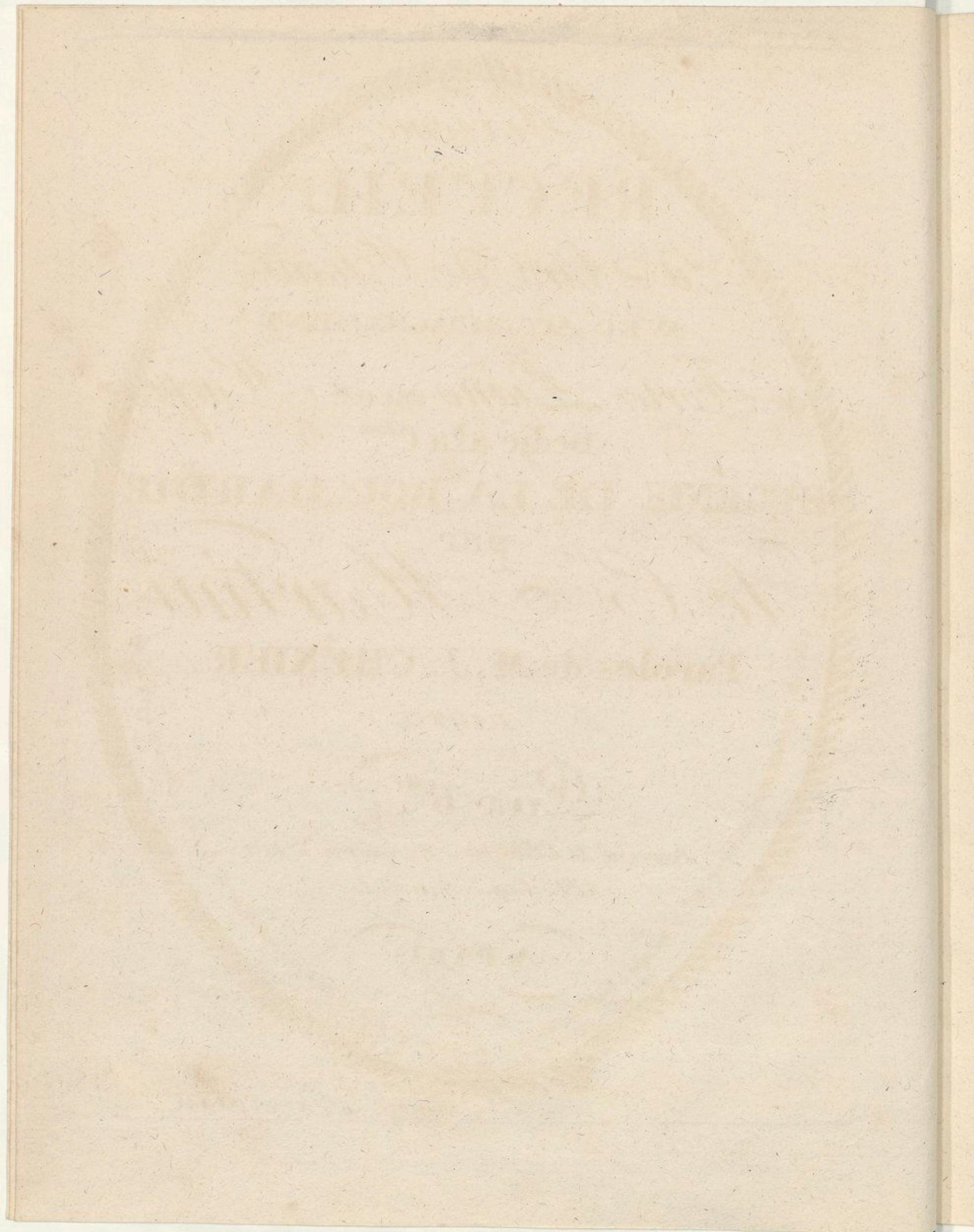
A PARIS

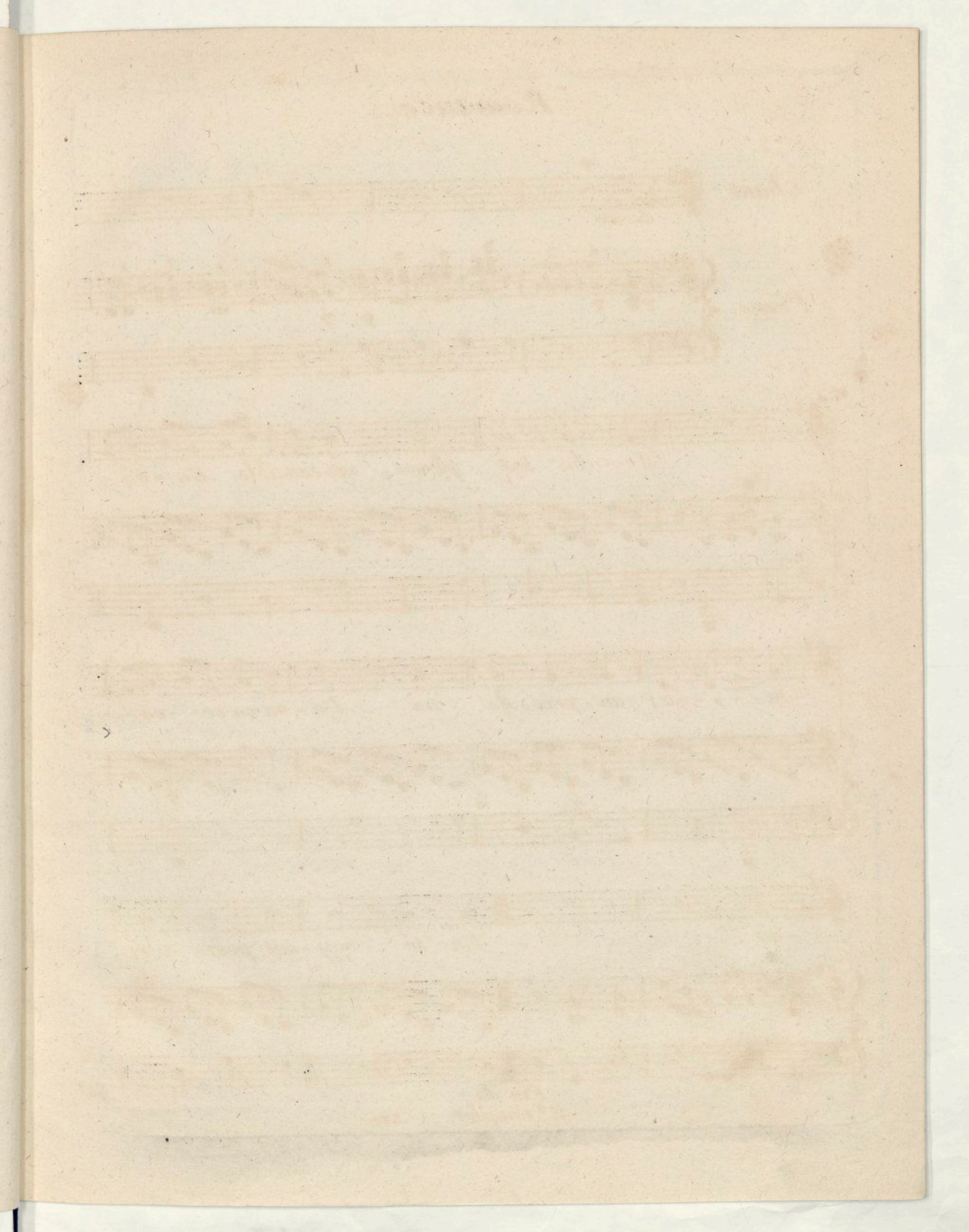
Et chez LOBBY, Rue du Roule, à la Clef d'or.
Facteur de Harpe, et autres Instruments.

Bord par Ribiere.

Nadernan

Vma. 100 (2)





Romance

11^e 6^eN^o. 1.

Chant

Lento

Piano

Se - che tes pleurs, ma sensible Eu - gé -

- ni - - - e; au - près de toi l'a - mi va re - - ve - -

- nir. En te voy - ant peine est

Fin du
3^e Couplet

bientôt fi - - - ni - - - e ; de - sir d'a - mour ne doit

ja - mais fi - - - nir.

cres Fz P cres P

2^e

*Nuit est bien longue à l'amour qui soupire ;
 Nuit de plaisir s'écoule en un moment.
 Ah ! loin de toi , pour toi l'ami respire ;
 Avec le tien j'ai causé mon tourment.*

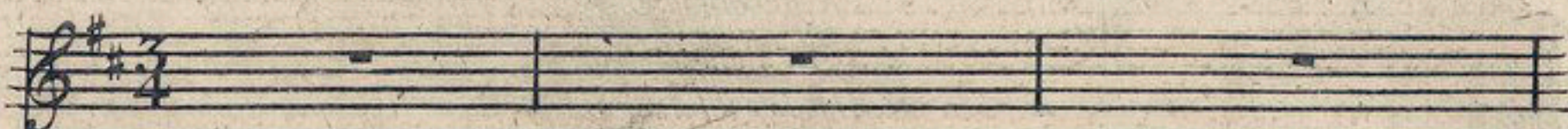
3^e

*Console toi, voix si jeune et si tendre
 Chanter ne doit que le chant du bonheur.
 Mais tu gémis, l'ami vient de t'entendre ;
 Ce cri plaintif a pénétré son cœur.
 Console toi, voix si jeune et si tendre
 Chanter ne doit que le chant du bonheur.*

Endymion, Romance.

n° 7

N° 2.

*D'après le tableau de Giraudet.**Chant**Gratioso e lento**Piano**Hâ - te tes pas , De - esse du mis -**- te - re , rei - ne des nuits , guide et flambeau d'amour .**un beau chasseur , sur le mont so - li - tai - re , s'est re - po -*

-se des fa - ti - - - gues du jour .

2.^e Coup. Sous des ormeaux, dans la forêt om-breuse, Endy - mi -
-on s'abandonne au sommeil, qu'en descen-dant sur sa bouche a-mou-
-reuse, tes doux rayons car - ressent son réveil.

3.^e Coup. Fier de dompter une chaste Dé-esse, vois l'Enfant
Dieu ca-ché sous les ormeaux, à tes rayons brulans de sa ten-
-dres-se, en souri - ant, en-trouverir les ra-meaux.

4.^e Coup. Près du chasseur, dans les sombres al - lées, arrête en -
-fin ton char si - len - ci - eux : quitte pour lui les vou - tes é - - toi - -
-le - es, et dans ses bras viens retrouver les Cieux.

N^o 3.
Chant

Piano

Gratioso.

Les

traits de madouce a - mi - e dans la nuit s'offrent à moi; ton a-

-mant, belle Eugé - ni - e, rêve d'a - mour et de toi

et quand l'au - ro - - - re ver - meille ouvre les por - - - tes du

jour, ton si - dèle amant s'é - veil - le en re - vant en - cor - d'a -

7

ad libitum

-mour, d'a-mour, d'a-mour.

pp f

2^e. Couplet

Sur ta bouche demi close si je cherche le plaisir -

-sur, je crois cueillir une rose que flore vient d'entr'ou - - -

-vrir. à ta Harpe qui sou - - pi - re si j'entends s'u-nir ta

voix je crois en - ten - dre Le - phi - re qui mur-mure au -

ad libitum

-fond des bois qui mur-mure au-fond des bois.

3^e. Couplet

L'a-mour qu'inspire Eugénie, cet a-mour dé -

-li-ci-eux, à chaque ins-tant de ma vie, se ral-lu-me dans ses

yeux. à mon cœur nulle au-tre bel-le n'a su le faire é-prou

-ver; tu peux faire un in-fi-dè-le, mais tu n'en saurois trou -

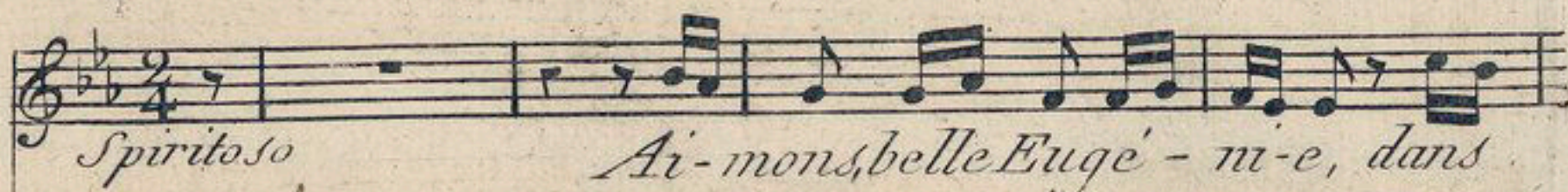
ad libitum

-ver. mais tu n'en sau-rois trou-ver.

Chanson.

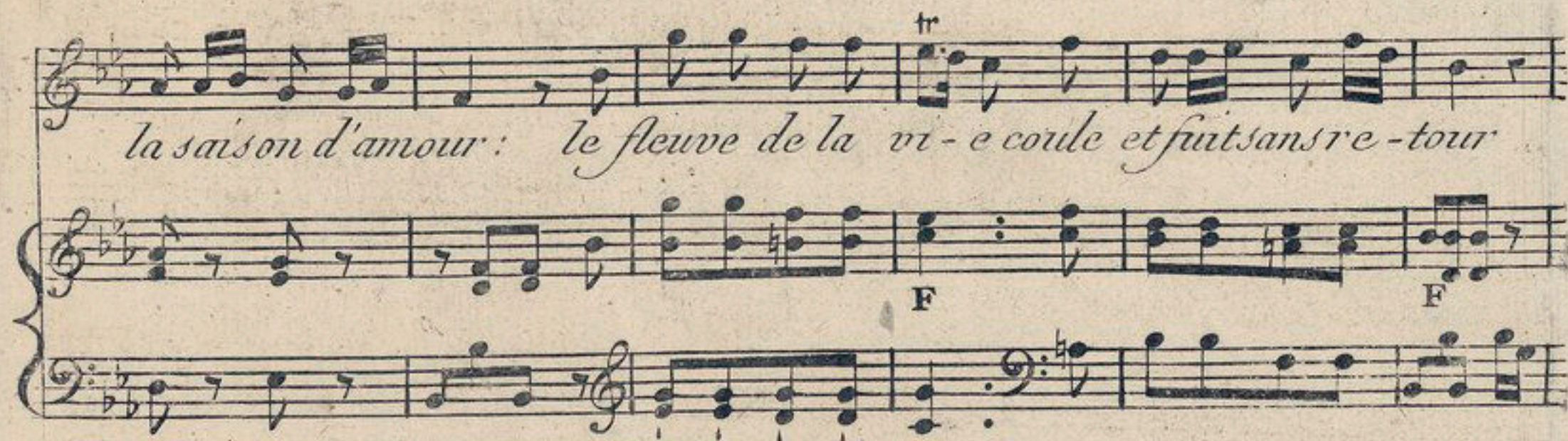
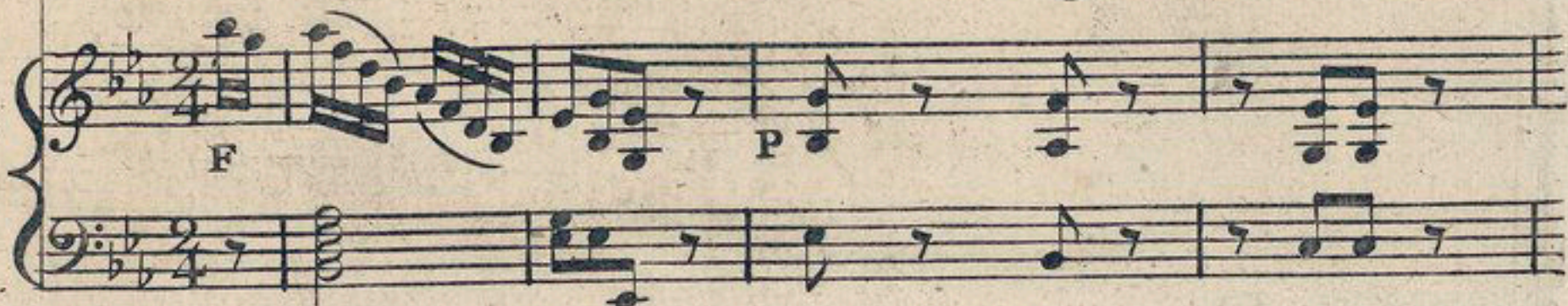
N^o 9N^o 4.

Chant

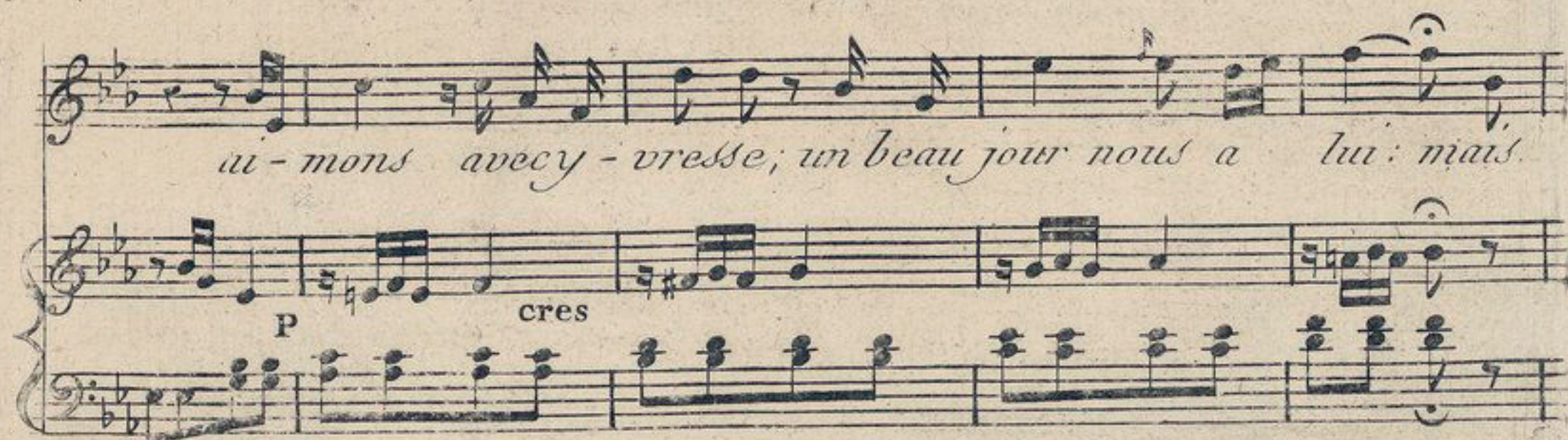


Ai-mons, belle Eugé - ni-e, dans

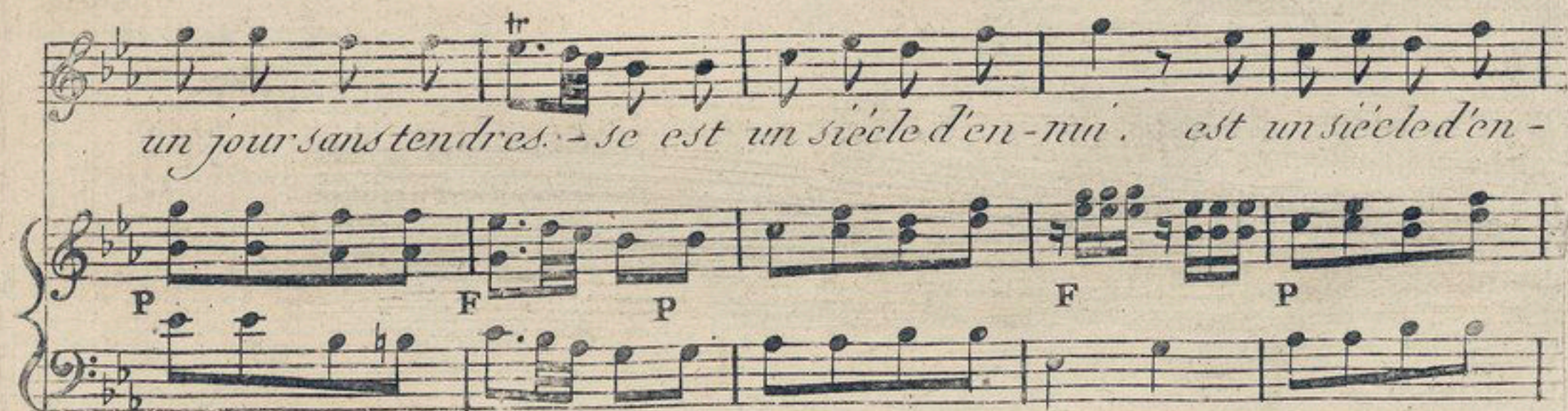
Piano



la saison d'amour: le fleuve de la vi-e coule et fuit sans re-tour



ai-mons avec y-vresse; un beau jour nous a lui: mais



un jour sans tendres - se est un siècle d'en-nui. est un siècle d'en-

-mi est un siècle d'ennui.

2^e. Coup. Vois la terre eueil-lé-e sourire au doux printemps; en-
 -tens sous la feuil-lé-e, ces rosignols chantans: vois cette clarté
 pure; vois ces fleurs s'ani-mer: tout rit dans la na-tu-re; tout re-nait
 pour ai-mer, tout renaît pour ai-mer, tout renaît pour ai-mer.

3^e. Coup. Cherchons le frais et l'ombre; contens, libres de soins, sous
 l'abri d'un bois sombre, respirons sans temoins. le bonheur, loin des villes
 fuyant avec effroi, sur ces rives tranquilles s'envole auprès de
 toi, s'envole auprès de toi, s'envole auprès de toi.

Les amans de Lyon

Romance

N^o 5N^o 5.

Chant

Largo

Au

Piano

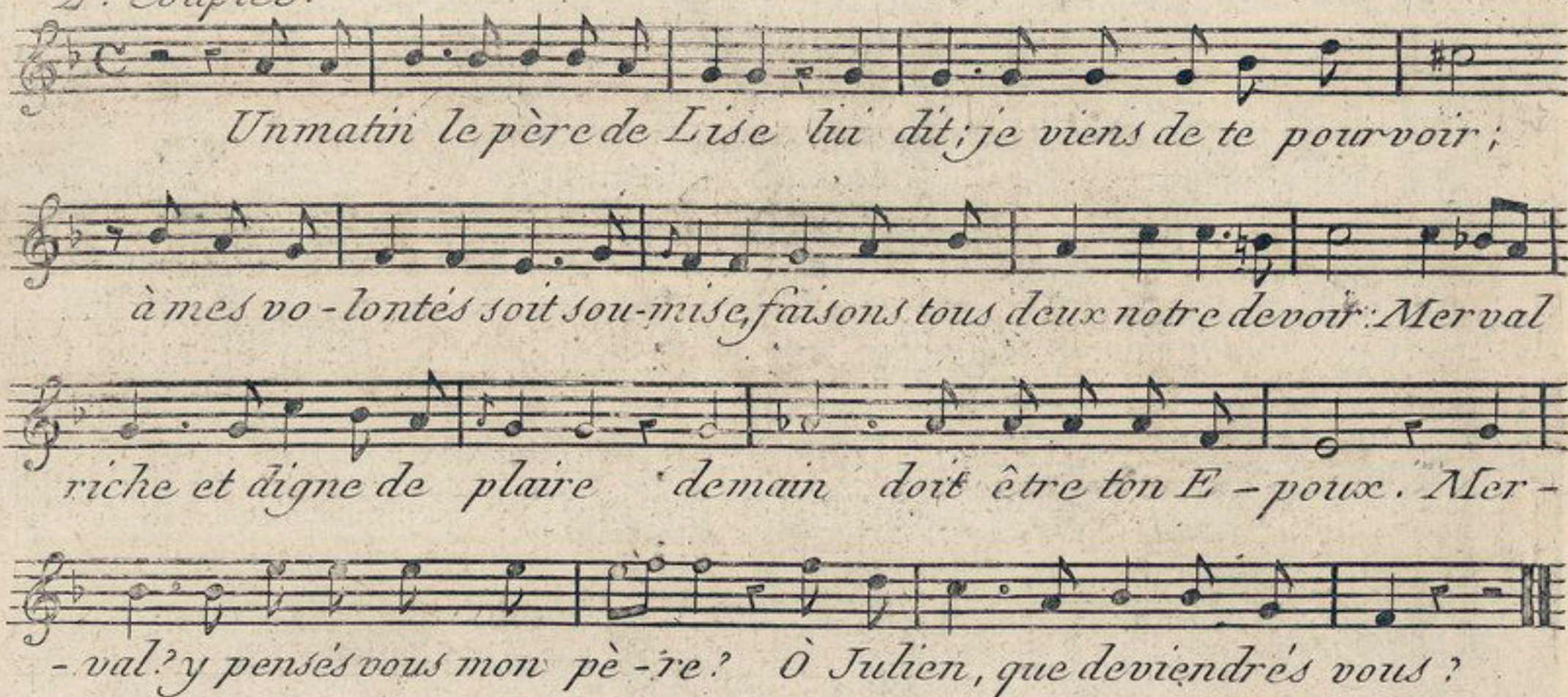
sein de la superbe ville, où dans le Rhône impé-tu-eux une ri-vière

plus tranquille porte ses flots majes-tu-eux, Lise et Julien, tendres, sin-

-cères: tous deux brûloient en même tems: la haine divisoit leurs pè-res;

l'amour u-nissoit les enfans.

Pour observer la prosodie des autres Couplets il faut se conformer aux Couplets cy Notés

2^e Couplet.


Un matin le père de Lise lui dit; je viens de te pourvoir;
à mes vo-lontés soit sou-mise, faisons tous deux notre devoir: Merval
riche et digne de plaire demain doit être ton E-poux. Mer-
-val? y pensés vous mon pè-re? Ô Julien, que deviendrés vous?

3^e4^e

- | | |
|--|-------------------------------------|
| - De Julien je hais la famille. | La pompe est déjà préparée |
| - Il m'aime, - il n'est point fait pour toi. | Pour former ce cruel lien; |
| - Prenés pitié de votre fille: | Mais Lise fuit désespérée, |
| Il m'aime et n'est point fait pour moi! | Et court en instruire Julien. |
| - Non, ma fille; et malgré vous même. | Qu'a jamais ce jour nous rassemble, |
| Je dois faire votre bonheur. | Toi, l'ami que j'ai du chérir; |
| - Ô mon pere songés qu'il m'aime; | Si nous ne pouvons vivre ensemble, |
| Ce coup va lui percer le cœur. | Ensemble nous pouvons mourir. |

5^e

Quelques rubans baignés de larmes,
Et derniers gages des amours,
Ornent les homicides armes
Qui doivent terminer leurs jours.
Enfin leur bouche avec yvresse
Exhale en ces derniers momens,
Ces derniers mots mêlés sans cesse
Et de pleurs et d'embrassemens.

6^e Coup. à 2 Voix.

Non, ta foi ne m'est point ra-vie; nous fuyons un jour o-di-

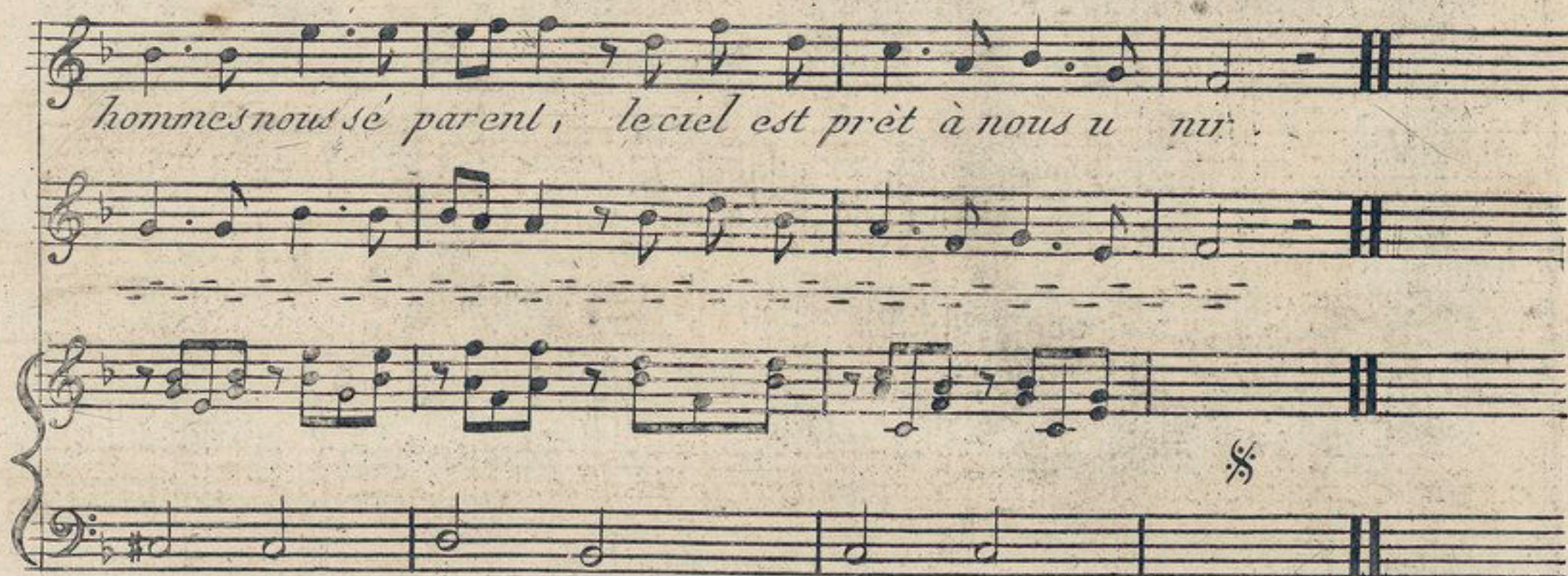
Non

-eux: mais près d'aban-donner la vie, je ne recois point tes adieux.

cres FP

nos infor-tunes se ré-parent; la dépendance va fi-nir: et quand les

F



7^e
 C'est peu de s'immoler soi-même;
 Ah! qui pourroit le concevoir!
 Chacun d'immoler ce qu'il aime
 S'est imposé l'affreux devoir.
 Ils s'apprentent; leur main balance,
 Et suit leurs yeux déjà mourans;
 Mais tout à coup le plomb s'élance;
 Ils tombent tous deux expirans.

8^e
 Leurs parens, l'ame désolée,
 Et réunis par le malheur,
 Elevèrent un Mausolée
 Stérile hommage de douleur.
 Là souvent un Couple timide
 Qu'enchaînent de secrets sermens,
 S'arrête, et lit d'un œil humide;
 Ici reposent les amans.

N^o. Chant de Basse pour
 pouvoir chanter quelques
 Couplets à 3 voix en obser-
 vant la même prosodie.
 8^e Couplet.



La Rose.

Paroles du C.^{te} Roger.

Chant.

Gratioso.

Piano.

Quand l'haleine des doux Zé-

-phirs, et la verdure renaissan-te annoncent la saison charmante et des amours, et

des plaisirs,

vainement mille fleurs é-closes appellent la main des a-

-mans; on ne croit revoir le printemps qu'en voyant re-naitre la ro--se. on ne

croit revoir le printemps qu'en voyant re-nai-tre la ro--se.

2^e

Parmi les filles du ma-tin, c'est la rose qu'a-mour pré-
-fè-re; ve-nus aux fêtes de Ci-thère en pare sa tête, ou son sein
sur sa Co-rolle demi clo-se Zé-phir se plaît à volti-ger; le papil-
-lon le plus lé-ger se fixe en voy-ant u-ne ro-se. le &

3^e

Des plus aimables dons des Cieux la rose est l'ima-ge fi-dè-le; sou-
-vent même elle est la mo-dè-le qui nous sert à peindre les Dieux.
lorsque l'au-ro-re se dis-po-se à sortir des bras de l'amour, pour ou-
-vrir les portes du jour, on lui don-ne des doigts de ro-se. pour ou- &

4^e

Voyés dans ce humble réduit cette beauté simple et tou-chan-te; sa
bouche est la rose nais-san-te, que le plai-sir é-pa-nouit. son
sein où l'amour se re-po-se, ef-face la blancheur du Lys; mais qui lui
donne tant de prix, n'est-ce pas le bouton de ro-se? mais qui lui &

5^e

Toi dont les charmes séducteurs souvent m'ont fait prendre la Ly-re;
c'est le même objet qui m'inspi-re, en chantant la reine des fleurs. he-
-las! mes chants sont peu de cho-se; j'aime, voi-là mon seul ta-lent. mais Thé-
-mire, en te regar-dant, on apprend à chanter la ro-se. mais Thé &

